

**Fiche pédagogique****Par-delà les frontières**

Programme de courts-métrages

FILMAR en América Latina24^{ème} édition

**Série de cinq courts-métrages
proposée par le festival FILMAR
en América Latina**
www.filmar.ch

**Versions originales sous-titrées
ou françaises, ou sans paroles**

Migrante

de Ezequiel Dalinger, Daniel Iezzi
- Argentine, Bolivie, Brésil, Chili,
Colombie, Costa Rica, Equateur,
Panama, Paraguay, Uruguay - 2019
- 5'38' – Vost fr

Footsteps in the Wind

de Faga Melo, Gustavo Leal, Maya
Sanbar - Brésil/USA/UK - 2021 - 7' -
sans dialogues

La Bestia

de Mariljin van Nuenen, Alfredo Kut-
tikatt, Ram Tamez - Mexique,
France - 2020 - 7'41 – Vostfr

La Frontera

Cristián Arredondo Narvaez - Mexi-
que - 2018 - 7'45 - sans dialogue

Burros

de Jefferson Stein, Mexique/USA,
2019, 14'42, VO

Age conseillé :

Secondaire I et Secondaire II

Résumés

La série *Par-delà les frontières* est proposée dans le cadre des projections scolaires du festival FILMAR qui axe sa programmation autour des cinémas d'auteur ou indépendants d'Amérique latine.

La sélection croise les regards sur la question des frontières, de l'exil, des migrations.

Migrante

Migrante est un court-métrage d'animation collaboratif construit sur des témoignages réels. Ceux-ci sont mis en images par des saynètes dessinées aux styles très variés. L'ensemble livre un message pro-migration coloré et positif.

Footsteps in the Wind

Noor et son frère Josef voient leurs vies déchirées suite à un tremblement de terre. Leur maison est détruite, leurs parents disparus. Ils commencent un long voyage dans un monde inconnu, dessiné et animé. Entre rêve et réalité, l'espoir semble encore permis.

La Bestia

Au Mexique, un train de marchandises, appelé « La Bête », circule du sud au nord du pays. Des centaines de migrant-es d'Amérique

centrale tentent chaque jour de rejoindre les Etats-Unis en s'y agrippant, au risque de leur vie. Parmi eux, une fillette et son passeur. Ce dernier remarque que le train se transforme au cours du voyage : peu à peu, la machine révèle sa véritable nature, celle d'un monstre lancé à toute allure vers l'enfer...

La Frontera

Un homme et son chien traversent le désert, à la recherche de La Frontera, la rivière qui sert de frontière avec le pays voisin. Ils affrontent les eaux profondes, perdent pied avant de se retrouver saufs de l'autre côté de la berge. A moins que cela ne soit qu'un rêve... Dans un dessin simple et expressif, *La Frontera* rend hommage aux marcheurs anonymes qui arpentent la terre à pied.

Burros

Dans le sud de l'Arizona, tout près de la frontière mexicaine, une fillette indigène découvre une migrante hispanique. Elle semble avoir perdu sa famille qui a tenté d'entrer aux Etats-Unis. Les deux amies vont passer la journée ensemble dans ce *no man's land*. Mais, à la nuit tombée, la jeune migrante comprend qu'elle a encore du chemin devant elle...

Disciplines et thèmes concernés (secondaire I)

Sciences humaines et sociales - Géographie (SHS)

SHS 31 – Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

SHS 33 – S'approprier, en situation, des outils pertinents pour découvrir et se questionner sur des problématiques de sciences humaines et sociales.

Activités créatrices et manuelles :

A 34 AV – Comparer et analyser différentes œuvres artistiques.

Vivre ensemble et exercice de la démocratie

FG 35 – Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.

Education numérique :

EN 31 – Analyser et évaluer des contenus médiatiques...

Migrante

Migrante se distingue par la variété des témoignages de migrants, illustrés à chaque fois dans un style unique et original, mettant en évidence la diversité des récits. De ce fait, ce court-métrage permet de souligner la multiplicité des parcours migratoires. Le film insiste sur les difficultés rencontrées par les personnes migrantes mais ne tombe jamais dans la victimisation en mettant également en avant leurs espoirs. Il prône des valeurs fondamentales comme l'ouverture aux autres et le respect des différences. Le message central ici délivré est que la migration est un droit humain à défendre.

Footsteps in the Wind

Inshallah, chanson de Sting sur les réfugiés, est ici magnifiquement mise en images par Maya Sanbar. Ce film d'animation illustrant les émotions de deux enfants jetés sur les routes de l'exil suite à un séisme ne peut que toucher le public. La mélodie, ainsi que la qualité des illustrations renforcent les émotions. A partir de celles-ci, il est possible d'aborder des notions telles que la résilience, la perte, mais aussi l'espoir. Le message a donc une portée universelle. Il est d'ailleurs intéressant de noter que ce court-métrage a été développé avec l'aide de réfugiés eux-mêmes participant à des ateliers.

[Analyse très pertinente \(article en anglais\).](#)

La Bestia

En partant d'un fait réel, ce train utilisé par les migrant-es au péril de leur vie pour passer du Mexique aux Etats-Unis, *La Bestia* se construit sur l'idée de la transformation. Celle d'un train devenu monstre, emportant ses passagers vers un drame certain. La transformation aussi, d'un passeur, brutal et peu empathique au départ, bientôt blessé, et qui finit par sauver la vie de la petite fille



REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse
Service écoles-médias
Secteur Formation

qu'il accompagne. Transformation, enfin, de notre regard sur le phénomène de la migration à travers une histoire, une parmi les milliers qui se jouent chaque jour, loin de nous.

La force de ces métamorphoses est soutenue, tendue, par un dessin et des couleurs expressives à la hauteur du drame en cours.

La Frontera

Tout dans ce court-métrage pourrait relever d'un mirage. Les silhouettes frêles et ondulantes qui avancent, lentement, exténuées, dans le désert. La vision de la rivière tant rêvée (mais est-elle vraiment là) ? La chute du protagoniste, la traversée de la rivière plus profonde que prévu, sa noyade qui le ramène sur le rivage convoité. Ce film dessiné est-il cauchemar, rêve ou réalité ? Partir relève-t-il aussi de ces trois aspects ? Autant de questions à aborder avec les élèves.

La relation entre le héros et son chien, que rien ne sépare, est aussi une ode à la solidarité, l'entraide quelques soient les conditions.

Burros

Pour réaliser son film, Jefferson Stein a passé du temps en territoire Tohono O'odham. Cette tribu a vu ses terres coupées en deux par une frontière, celle qui sépare le Mexique et les Etats-Unis. C'est dans cet endroit, que le réalisateur a trouvé le cadre de sa fiction, et ses acteurs, qui jouent ici pour la première fois. Jefferson Stein croise l'histoire de ce peuple aux traditions encore fortes et celle d'un autre groupe malmené, des migrants hispaniques, incarné par le personnage d'Ena. C'est son point de vue, et celui d'Elsa, la jeune indigène qui la trouve dans le désert, que Jefferson Stein privilégie. Quel regard un enfant pose-t-il sur une situation aussi dramatique soit-elle ? A quoi cela nous renvoie-t-il ?

Objectifs pédagogiques

- Etudier une même problématique à différentes échelles
- Replacer les faits dans leur contexte historique et géographique
- Analyser des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image
- Exercer une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination

Pistes pédagogiques

Avant le visionnage

1. La série de courts-métrages s'intitule *Par-delà les frontières*. Selon les élèves, quel est le fil conducteur des films ?

2. Tenter de définir collectivement la notion de frontière.
Réponses possibles : les frontières sont des lignes imaginaires qui délimitent les territoires nationaux et l'espace sur lequel s'exerce la souveraineté d'un Etat. Leur tracé n'est pas figé, il évolue au gré des situations géopolitiques (éclatement des Etats, conflits, etc.).

3. Quelles sont leurs fonctions ?

Réponses possibles :

- Fonction défensive (ex. Corée N/S) ;
- Fonction idéologique (mur de Berlin, Israël / Palestine) ;
- Fonction de contrôle des flux humains et de marchandises (taxes douanières).

4. Qu'est-ce qui peut amener des personnes à vouloir franchir une frontière ?

Laisser les idées émerger puis écouter la chanson de Tiken Jah Fakoly et Soprano : [Ouvrez les frontières](#).

En découvrir [les paroles](#).

Quels motifs poussent les gens à partir de chez eux ?

Quelle contradiction est ici mise à jour ? (Possibilité pour les Occidentaux de se déplacer librement, de profiter des pays, sans réciprocité pour les autres peuples). Insister sur le caractère revendicatif de la chanson (« Ouvrez les frontières ! ») et le rôle de l'art quand il se positionne sur des questions politiques.

Après le visionnage

Possibilité de piocher dans les pistes ci-dessous pour étudier un ou plusieurs des court-métrages.

PISTE 1 – RETOUR GLOBAL SUR LES FILMS

1. Souligner les points communs des cinq films.

Réponses possibles :

- Ils racontent la migration en Amérique centrale et du Sud, les épreuves endurées. Plusieurs d'entre eux mettent au cœur de l'histoire des enfants qui subissent aussi l'exil (séparation avec la famille, perte de la maison, solitude et dangers...).

- La majorité d'entre eux (sauf *Burros*) proposent une fin permettant l'espoir (enfants qui retrouvent une terre d'accueil dans *Footsteps in the Wind*, générique de fin de *La Bestia...*)

2. Pointer les techniques utilisées : dessin animé pour quatre d'entre eux, un film avec des acteurs (*Burros*). Quel genre les élèves ont-ils préféré ? Pourquoi ? Sur une thématique comme celle de l'exil, est-ce que le dessin animé permet de prendre un peu de distance par rapport au sujet traité ?

PISTE 2 - MIGRANTE

1. Lister les différentes raisons de migrer évoquées dans ces témoignages et les mettre en lien avec les droits humains non respectés, tels que cités dans la [Déclaration Universelle des Droits de l'Homme](#).

Réponses possibles :

- La pauvreté pousse à chercher une éducation gratuite. Article 26 / Droit à l'éducation
- L'ouverture aux autres cultures favorise le voyage. Article 13 / Liberté de déplacement dans et hors de son pays
- Une société intolérante à l'égard des homosexuels pousse un couple à vivre son amour ailleurs. Article 2 / Interdiction de toute discrimination et article 16 / Droit au mariage, à fonder une famille.
- Le manque d'accès à la nourriture et les risques de carences pour les enfants. Article 3 / Droit à la vie et à la liberté et article 25 / Droit au bien-être

2. Rechercher d'autres facteurs de migrations et tenter une classification selon si c'est

forcé ou non, temporaire ou définitif. Mettre en avant le fait que les causes sont multiples et chaque situation unique et complexe.

3. Pointer les difficultés du voyage évoquées dans les témoignages.

Réponses possibles :

- Tout quitter (maison, famille...) et arriver les mains vides ;
- Les longues marches et les séquelles physiques ;
- Le sentiment de solitude et la peur que cela engendre (barrières linguistiques et culturelles) ;
- Devoir s'adapter à un nouvel environnement (une ville gigantesque et ses dangers, une nouvelle culture) ;
- Trouver un abri pour dormir, l'inconfort lié à la précarité ;
- La difficulté de se repérer dans une région inconnue ;
- La non reconnaissance des diplômes et la nécessité de travailler en deçà de ses compétences ;
- La discrimination, les insultes et le rejet, les préjugés et la peur des habitants du pays d'accueil ;
- Le deuil des habitudes de sa vie passée (famille, amis, nourriture, accent, etc.)

4. Malgré les difficultés, les personnes trouvent la force et l'espoir de continuer. Trouver des exemples.

Réponses possibles :

- La peur de l'inconnu donne le courage d'avancer ;

- La rencontre et l'aide d'un inconnu pour trouver un toit créent des liens forts ;

- Une nouvelle vie sociale en couple et amicale est possible ;

- La technologie permet de raccourcir les distances et garder les liens ;

- L'espoir de pouvoir retourner dans le pays d'origine persiste.

5. Quels messages sont transmis à la fin du court-métrage ?

Réponse possible :

La migration est un droit humain, il fait partie de la condition humaine et offre un enrichissement et une diversité culturelle aux pays d'accueil. Le film promeut un message d'ouverture et lutte contre le racisme.

6. Montrer cette planche de Zep [mettant en scène Titeuf victime de la guerre](#). Qu'en pensent les élèves ? Sont-ils sensibles à ce message ?

7. Mettre en évidence les caractéristiques visuelles du film.

Réponses possibles :

- des séquences courtes et nombreuses qui s'enchaînent rapidement (un peu comme un clip),

- des styles de dessin et d'animation propres à chaque témoignage.

Discuter de ces choix : La variété des styles graphiques fait écho à la multiplicité des situations et la dimension individuelle de chaque parcours ; la rapidité des séquences crée un rythme dynamique très positif en lien avec les messages portés.

8. A l'aide de l'**Annexe 1**, mettre à jour les valeurs véhiculées par les saynètes. Conclure sur le rôle des images porteuses de valeurs très positives.

9. Discuter de la bande son : type de mélodie (douce, légère, gaie...), ton des témoignages (teinté d'émotions mais jamais plaintif).

Conclure sur le parti pris des réalisateurs : éviter le piège de la victimisation, montrer des migrants acteurs de leur vie, et la migration comme un phénomène humain, porteur d'espoir.

10. Activités proposées :

- **Débat en classe** : « Faut-il ouvrir les frontières suisses à tous les migrants ? »

On peut imaginer un débat sous la forme suivante : les élèves préparent des arguments en groupe en se mettant dans la peau d'un acteur particulier (parti politique, milieu économique, association de défense des migrants, etc.). Un débat est organisé avec un représentant par groupe en mettant en opposition les pour et les contre. Faire voter l'ensemble de la classe en fin de débat.

- D'où viennent nos familles ? Proposer aux élèves d'interviewer à leur tour des personnes de leur entourage qui ont vécu l'exil et de faire un montage sonore rythmé qui met en exergue la diversité et les ressemblances des parcours. Cette activité sera l'occasion d'interroger un autre choix médiatique : l'absence de personnalisation visuelle des témoins (on ne les voit pas, on les entend). Que véhicule la voix ? Sans images, sans visages, est-il plus facile de rendre un témoignage universel ?

PISTE 3 – FOOTSTEPS IN THE WIND

1. Quel est le thème principal de ce court-métrage ?

Réponse possible : l'exil forcé des enfants pour diverses causes (conflits, changement climatique, etc.). Plus de 40 millions d'enfants ont été forcés de fuir leur habitat ces dix dernières années. Ils sont exposés à des conséquences graves (exploitation, traumatismes, etc.).

2. Lister les sentiments et qualités des deux enfants tout au long de leur périple. Sont-ils tous négatifs ?

Réponses possibles : courage, peur, tristesse, espoir, colère, ingéniosité, entraide, désespoir, persévérance, joie.

3. Identifier les épreuves endurées par les enfants.

Réponses possibles : séparation avec les parents, destruction de la maison...

Insister sur le symbolisme de la pieuvre au milieu du film. Que représente-t-elle ? Expliquer que l'un des plus grands dangers pour les mineur-e-s migrante-e-s est le kidnapping (400 000 disparitions selon l'UNHCR).

4. Etablir une liste la plus exhaustive possible des causes de migrations environnementales en séparant les causes climatiques des causes géophysiques. Discuter des régions particulièrement touchées par certains de ces phénomènes, notamment en Amérique latine.

- Causes climatiques : sécheresse, inondation, ouragan, canicule, feux de forêt, montée des eaux, érosion des sols.

- Autres : séisme, tsunami, éruption volcanique, déforestation, diverses pollutions.

5. Décrire et analyser les documents proposés en **Annexe 2** sur les migrations causées par des catastrophes naturelles.

6. Mettre à jour le scénario de l'histoire grâce à l'**Annexe 3**.

Insister sur le rythme rapide des événements (impression d'inéluctabilité face au déchainement de la nature) ; et sur la place de l'imaginaire (rêve, magie) qui permet de parler d'une réalité tout en la tenant à distance.

7. Mettre en évidence les références culturelles utilisées : les graines d'oranger (*James et le haricot magique*), la maison emportée par un élément naturel (*Le magicien d'Oz*), la fratrie (*Hansel et Gretel*) ; la découverte d'un pays magique (*Alice au pays des merveilles*) ; la baleine (*Moby Dick*, *Pinocchio*, *Sinbad...*).

Discuter de leur rôle : rendre l'histoire universelle comme l'est la migration ?

8. Le court-métrage est basé sur la chanson *Inshallah* de Sting. Prendre connaissance [des paroles](#).

Pourquoi ce choix ? Réponses possibles : mélodie triste qui renforce le caractère inéluctable de la catastrophe, titre qui peut être compris comme de la résignation ou de l'espoir, deux émotions que les enfants ressentent dans le film...

9. Faire une recherche sur d'autres chansons traitant de l'exil et des frontières. On pourra utiliser la liste en **Annexe 4** et les critères proposés pour les comparer. Conclure sur les différentes façons de s'emparer musicalement du sujet tant dans l'objectif (dénoncer, revendiquer, donner de l'espoir, témoigner...) que dans les émotions suscitées (joie, tristesse, colère...).

10. Activité proposée : [des jeunes ont créé un clip de rap sur leur parcours migratoire.](#)

Proposer aux élèves motivés de faire de même (chanson, poème, texte, etc.) en prenant pour scénario celui de *Footsteps in the Wind*.

PISTE 4 – LA BESTIA

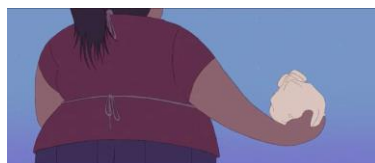
1. Demander aux élèves leur ressenti sur la projection de ce court-métrage.

2. Expliquer le sens du titre : [La Bestia est le nom donné au train de la mort au Mexique, train de marchandises transportant de nombreux migrants dont un grand nombre de mineurs non accompagnés.](#)

Au besoin, situer la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.

3. Lire avec les élèves cet article du [Huffington Post](#) et regarder le diaporama pour comprendre la réalité de ce chemin de l'exil.

Faire le rapport entre la scène ci-dessous et ce reportage du magazine [Brut](#).



Que fait cette femme ? [Elle prépare et donne à manger aux migrants. Elle fait partie de l'association *Las Patronas*.](#)

4. Revenir sur la transformation progressive du train en monstre : [le vernis qui s'effrite, les tentacules sous le wagon, les pinces qui sortent, etc.](#)

Puis faire son portrait avec l'[Annexe 5](#).

Quels aspects monstrueux du voyage représente la bête ?

Réponses possibles :

[Elle incarne les dangers qui menacent les voyageurs : risques d'accidents, présence de gangs qui peuvent voler, et même tuer, incertitude d'arriver au bout du voyage...](#)

5. Les élèves se souviennent-ils du générique de fin ? Etudier son rôle grâce à l'[Annexe 6](#) : le dénouement, plutôt positif, de l'histoire y est révélé ; il met en valeur l'engagement et l'humanité des Patronas.

6. Mise en réseau possible : projection d'extraits du film de fiction [Sin Nombre](#), thriller américano-mexicain réalisé par Cary Fukunaga (2009).

Synopsis : au Honduras, la jeune Sayra décide d'émigrer aux Etats-Unis avec son père et son oncle. Au Salvador, Casper appartient à une *mara*, un gang d'Amérique centrale. A la suite d'un règlement de comptes, Casper prend la fuite. Sur le toit du train qui part vers le nord, Sayra et Casper se rencontrent. Il fuit son passé criminel, elle espère un avenir meilleur (Wikipedia).

[Bande annonce](#)

[Fiche pédagogique e-media](#)

PISTE 5 - BURROS

1. Que met en avant cette fiction ? Quels messages sont véhiculés ?

Réponse possible : [l'abondance côté US \(casino, supermarché\) contraste avec la solitude et le dépouillement de la petite migrante.](#)

2. Travailler sur la problématique des migrations entre le Mexique et les USA. Quels enjeux et défis ? Quelle politique des deux côtés de la frontière ? Quelle évolution ? Quelles difficultés pour les migrants ?

Quelles craintes et opportunités côté US ?

Utiliser pour cela l'**Annexe 7**.

3. Organiser un débat : la construction de murs règle-t-elle les problèmes migratoires ?

Le débat peut être organisé en donnant des rôles aux élèves : migrants, association de défense des migrants, gardes-frontière, responsables politiques, employeurs, etc.

Chaque groupe peut mettre par écrit ses arguments afin de les exposer clairement lors du débat. Possibilité de faire des recherches sur Internet au préalable pour donner plus de poids aux arguments (données chiffrées et exemples concrets). Les élèves auditeurs pourront voter pour le groupe le plus convaincant au terme du débat. Support : **Annexe 8**.

4. Montrer aux élèves l'**Annexe 9**. Chercher le sens de ces scènes qui contextualisent le film.

Réponses possibles : migrants arrêtés par la police, char stationné non loin de la frontière et barbelés, objets comme témoins du passage des migrants, hommes armés patrouillant.

Insister sur le rôle non narratif de ces scènes, elles ne font pas avancer l'histoire, elles témoignent de ce qui se passe sans être commentées.

5. Identifier le point de vue du film. Il s'agit de celui des deux petites filles dont on partage une journée (du lever du soleil au lendemain), et les centres d'intérêts (jeux, repas...).

Qu'est-ce que cela permet de faire en terme de réalisation ? Cela introduit un décalage

entre la situation et ce qu'elles en font (s'amuser dans le magasin, jouer avec les boîtes abandonnées par les migrant-es...).

Est-ce qu'elles voient tout ? Prendre l'exemple de la scène où des hommes rentrent de dos dans le décor alors qu'elles sont déjà parties (Annexe 9, dernière image). Le réalisateur semble vouloir leur épargner ce moment. Distinguer aussi le regard d'Elsa, assez naïf, et celui d'Ena, qui vit la migration et qui comprend mieux certaines situations.

A quoi cela nous renvoie-t-il ? L'attitude d'Elsa peut-elle refléter notre vision un peu naïve, distanciée, de certains événements, de la migration ?

5. Qualifier le plan de la dernière image de l'Annexe 9 : il s'agit d'un *plan large* ; le réalisateur en utilise beaucoup d'autres. Que mettent-ils en valeur ?

Réponse possible : ils définissent le paysage comme un « *no man's land* », un lieu entre deux, vide, inhospitalier pour les migrant-es comme pour celles et ceux qui y vivent (les Tohono O'odham ; cf. Commentaires).

5. Comment l'histoire se termine-t-elle ? Réponse possible : en quelques plans (Elsa, qui pleure, puis joue seule), le réalisateur suggère qu'Ena a été ramenée à la frontière.

Quels éléments préviennent le spectateur de ce dénouement ? Le coup de téléphone de la grand-mère, son manque d'appétit, le chant qu'elle entonne pour la petite fille, le long regard qu'elles échangent.

Discuter de ce choix scénaristique. Les élèves s'attendaient-ils à cette fin ? Quel message livre-t-elle ? (Dureté de la condition des migrant-es, rapport au réel qu'il ne s'agit pas de nier) ?

Quelles scènes manquent ? (Séparation des deux enfants, départ d'Ena...). En quoi ne pas montrer ces scènes, mais les suggérer, est-il un acte fort ?

Réponses possibles : il souligne l'invisibilité (politique par exemple) des migrant-es, la responsabilité de chacun, etc.

6. Confronter cette fin à celles des autres courts-métrages plus positives.

7. Montrer les photos de l'**Annexe 10** en les contextuali-

sant grâce aux éléments fournis. Quels liens avec le film ? Réponses possibles : ce qui se passe réellement aux frontières est ici montré ; les images documentent une situation, et témoignent (grand retentissement médiatique).

Burros a également une visée documentaire mais peut se permettre, par la fiction, de ne pas tout dire, de garder ses distances avec le réel.

POUR ALLER PLUS LOIN

Intervenants possibles en classe

- [SOS Méditerranée Suisse](#)
- [Asile LGBT](#)

Œuvres de fiction

- **Welcome**, Philippe Lioret, 2009, 110 min
Fiche pédagogique : <https://www.e-media.ch/events/Welcome>
La Plattform : <https://laplattform.ch/node/12559>
- **La Pirogue**, Moussa Touré, 2012, 87 min
Fiche pédagogique : <https://www.e-media.ch/events/La-pirogue>
La Plattform : <https://laplattform.ch/fr/la-pirogue>
- **Sin Nombre**, Cary Fukunaga, 2009, 97 min
Fiche pédagogique : <https://www.e-media.ch/events/Sin-Nombre>

Documentaires

- *Les damnés du climat*, Thomas Aders, 2018, 60 min.
- *Flux migratoires, une longue histoire*, Le dessous des cartes, Arte, 2020
- *Migrants, la route de l'enfer*, Anne-Frédérique Widmann, RTS, 2018.
- *Ailleurs*, Charles Kleiber, 24 min.
- *Eldorado*, Markus Imhoof, 2018, 92min.
Fiche pédagogique : <https://www.e-media.ch/events/Eldorado>
La Plattform : <https://laplattform.ch/fr/eldorado>
- *Non-assistance*, Frédéric Choffat, 2016.
Dossier pédagogique : https://edu.ge.ch/site/boiscaran/wp-content/uploads/sites/197/2017/12/20170614_fiche-pedagogique-SDH_NON-ASSISTANCE.pdf
- *La Forteresse*, Fernand Melgar, 2009.
Fiche pédagogique : <https://www.e-media.ch/events/La-Forteresse>
La Plattform : <https://laplattform.ch/fr/la-forteresse>
- *Vol spécial*, Fernand Melgar, 2011
Fiche pédagogique : <https://www.e-media.ch/events/Vol-special>
La Plattform : <https://laplattform.ch/fr/vol-special>
- *Migrations intra africaines*, Les dessous des cartes, ARTE, 2019

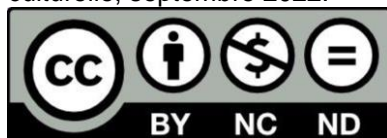
Bibliographie

- Rodier C., *Migrants et réfugiés / Réponse au indécis aux inquiets et aux réticents*, La Découverte, 2016.
- Bruno Tertrais et Delphine Papin, *L'atlas des frontières. Murs, conflits, migrations*, Les Arènes, 2016.
- Eric Fottorino (dir.), *Pourquoi les migrants ? Comprendre les flux de population*, éd. Philippe Rey, 2016.
- Benjamin Stora, *Tous migrants*, Guide Gallimard, 2017.
- Catherine Withol de Wenden, *La question migratoire au XXI^e siècle*, Presses de Sciences Po, 2013.

Webographie

- Dossier « [Migration et exil](#) » d'Education21 avec des liens vers des films et des ressources pédagogiques EDD.
 - [Plateforme d'information sur l'asile](#).
 - Secrétariat d'Etat aux migrations [SEM](#).
 - Organisation suisse d'aide aux réfugiés [OSAR](#).
 - Agence des Nations Unies pour les migrations [UNHCR](#).
- Nouveau Plan d'étude cantonal 2021, Géographie de la population. Quelques propositions de contenus :**
- Qui sont les déplacés environnementaux ?
 - Le changement climatique : premier facteur migratoire ?
 - Les migrations féminines de travail entre Amérique du sud et Europe.
 - Quel statut pour les mineurs non accompagnés ?
 - Regard sur le parcours des migrants africains vers l'Europe.
 - La politique migratoire suisse et les débats récents.
 - Les Etats-Unis face au défi migratoire.
 - La Mer Méditerranée est-elle devenue une frontière ?
 - La construction de murs règle-t-elle les problèmes migratoires ?

Gil Bonte, enseignant de géographie, et **Cécile Desbois**, médiatrice culturelle, septembre 2022.



**/ Annexe 1 / Migrante : une mise en images
FICHE POUR LES ÉLÈVES**

1. Quelles couleurs sont utilisées dans les dessins du court-métrage (claires, sombres...) ?

.....



2. Quel aspect du voyage est ici mis en images ?

.....



3. Quelles émotions ressortent des images ci-dessous ?

.....



4. Quelle histoire est racontée par cette séquence ?

.....

.....



/ Annexe 1 / Migrante : une mise en images
FICHE POUR LES ENSEIGNANT-ES

1. **Quelles couleurs sont utilisées dans les dessins du court-métrage (claires, sombres...) ?**

Réponses possibles : ce sont principalement des couleurs claires, lumineuses. Il en ressort un sentiment de joie, de vie, d'espoir, etc.



2. **Quel aspect du voyage est ici mis en images ?**

Réponses possibles : ces images évoquent l'aventure (le sac à dos), l'inconnu, l'excitation d'un départ pour le lointain (avion)...



3. **Quelles émotions ressortent de ces images ?**

Réponses possibles : entraide, partage, empathie, espoir, tolérance, différence, générosité...



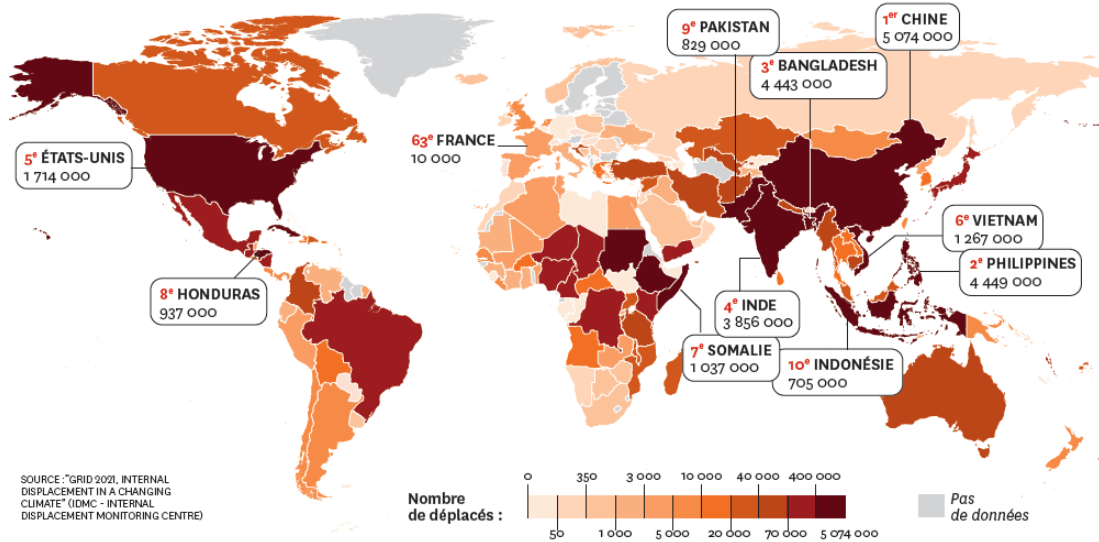
4. **Quelles sont les histoires racontées par ces images ?**

L'histoire d'une fuite face à une menace grandissante qui pourrait manger les personnages. Finalement, ce sont les migrant-e-s qui « écraseront » la menace (peur, faim...) pour aller dans le pays de leur rêve.



/ Annexe 2 / Footsteps in the Wind
Nombre de déplacés en raison de catastrophes naturelles
FICHE POUR LES ÉLÈVES

FIG. 1



1. Quels types de pays sont les plus touchés ?

.....

.....

2. Quel pays riche est également concerné ?

.....

.....

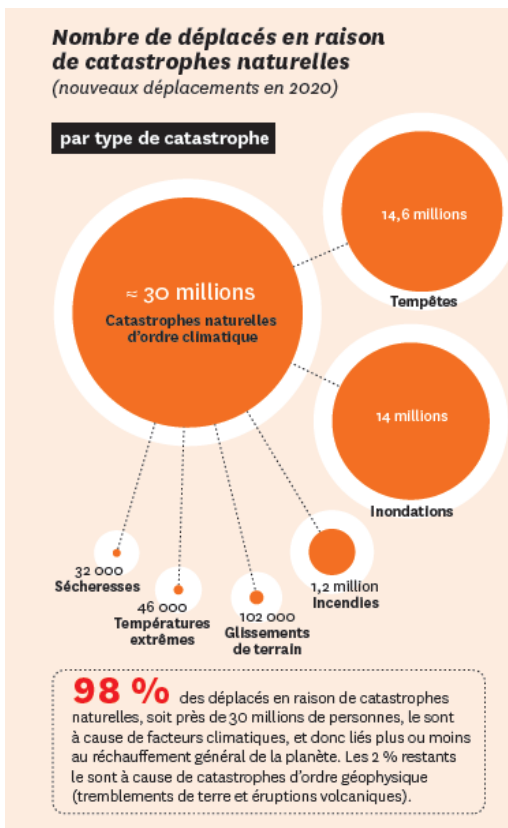


FIG. 2

3. Commente le graphique ci-contre :

.....

/ Annexe 2 / Footsteps in the wind
Nombre de déplacés en raison de catastrophes naturelles
FICHE POUR LES ENSEIGNANT·ES

1. Quels types de pays sont les plus touchés ?

Réponses possibles : les pays en voie de développement et émergents sont les principaux touchés.

Un pays comme le Pakistan subit de graves conséquences mais ses émissions de CO2 ne représentent que 0,4 % des émissions globales.

Les pays fortement peuplés sont évidemment très concernés comme la Chine et l'Inde. Les pays asiatiques sont surreprésentés.

2. Quel pays riche est également concerné ?

Réponses possibles : les USA sont le seul pays riche de cette liste. Attention, les personnes déplacées ne franchissent pas forcément une frontière, ce sont des migrations internes.

3. Commenter le graphique ci-contre.

Le chiffre de 30 millions est impressionnant mais il va sans doute encore augmenter avec l'accentuation de ces phénomènes. On prévoit entre 250 à 500 millions de déplacés climatiques pour 2050. Les tempêtes et inondations constituent les causes majeures de déplacements.

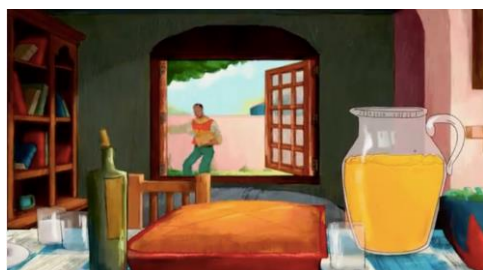
Le cas du Pakistan en septembre 2022 est emblématique des défis à relever.

**/ Annexe 3 / Footsteps in the Wind : un scénario
FICHE POUR LES ENSEIGNANT-ES**

Proposer les images à la suite aux élèves et leur demander de commenter ce qui s'y passe et leur rôle dans le récit.



1. Une nature abondante et bienveillante ; une famille heureuse et aimante ; une vie sociale épanouie.



2. Premier plan sur le jus d'orange (les oranges de la maison) ; à l'arrière-plan, le père qui finit de ramasser les oranges.
L'annonce de la menace se voit au premier plan d'abord, c'est un tremblement de terre. On ne peut pas encore suspecter sa gravité mais il remet en cause l'équilibre de la situation de départ.



3. 1^{ère} épreuve : la séparation avec le père et la destruction de la maison



4. Suite des épreuves : séparation de tous les êtres et isolement de la mère avec ses deux enfants.



5. Tsunami : deuxième catastrophe naturelle



6. Répit dans les catastrophes : le monde est moins menaçant et les enfants peuvent manger et se reposer.



7. Reprise des épreuves : un monstre humanisé veut prendre les enfants.



8. La détresse et puis l'acceptation ; être deux malgré tout.



9. Reprendre espoir et commencer une nouvelle vie.

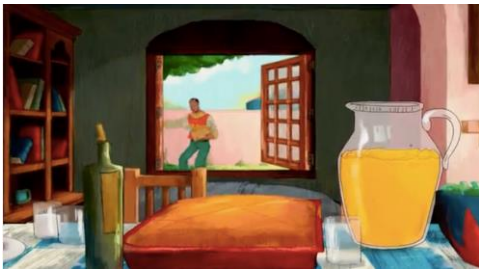
Résumer les grands moments du scénario :

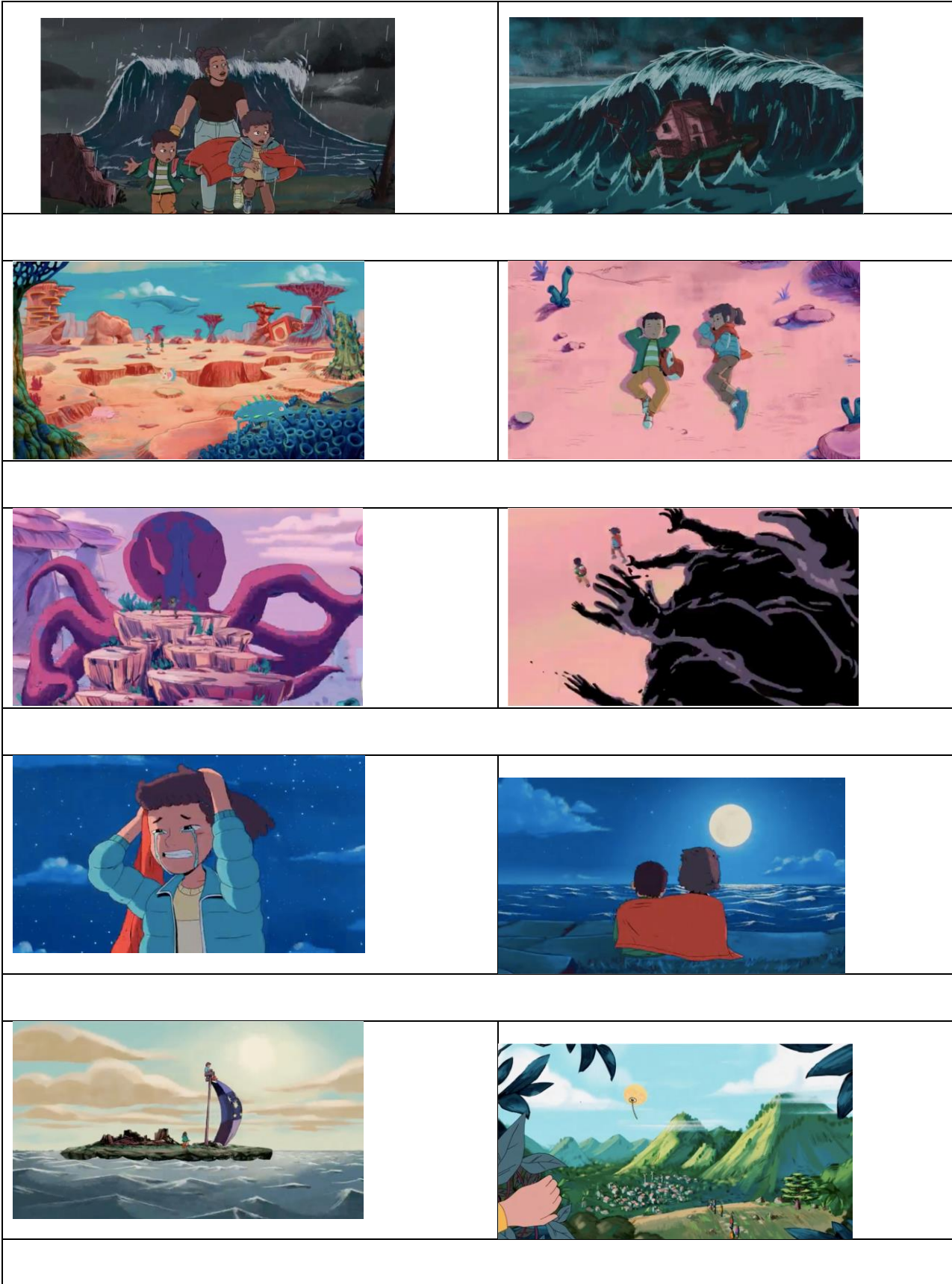
1. Une situation de départ idyllique ;
2. Apparition brutale de la catastrophe ;
3. Enchaînement de catastrophes (le tremblement de terre annonce le tsunami) et d'épreuves (perte des deux parents) ; on pense être au paroxysme de la situation ;
4. Une pause : un rêve... ;
5. ... qui devient bientôt un cauchemar (nouvelle épreuve, reprise du rythme rapide) ;
6. La solitude et la détresse ;
7. L'espoir qui revient malgré tout.

Faire remarquer :

- L'opposition entre le calme des premières scènes et la brutalité de la catastrophe ;
- Les petites fleurs de pissenlit présentes dans le générique de début qui reviennent à la fin : confirmation du retour de l'espoir et du calme.
- La mise en images très positive du futur inconnu (un village coloré avec des gens libres de leurs mouvements).

**/ Annexe 3 / Footsteps in the Wind : un scénario
FICHE POUR LES ELEVES**





**/ Annexe 4 / Footsteps in the Wind : d'autres chansons sur l'exil
FICHE POUR LES ENSEIGNANT·ES**

Liste de chansons

- Tiken Jah Fakol
 - o [Où aller, où](#)
 - o [Africain à Paris](#)
- Jean-Jacques Goldman, [Là-bas](#)
- Bernard Lavilliers, [L'exilé](#)
- Damien Saez, [Je suis un étranger](#)
- Julien Clerc, [Réfugié](#)
- Pierre Perret, [Lily](#)
- Alpha Blondy, [Sales racistes](#)
- Meiway, [Je suis sans papiers](#)
- Maxime Le Forestier, [Né quelque part](#)
- HK Les Saltimbanks, [Citoyen du monde](#)
- Daniel Balavoine, [L'Aziza](#)
- Mickey 3D, [La France a peur](#)
- Zebda, [Le bruit et l'odeur](#)
- Renaud, [Deuxième génération](#)
- Georges Moustaki, [le Métèque](#)

Proposition de critères pour comparer les compositions musicales :

- Genre musical : rap, chanson française, rock, reggae...
- Emotion(s) véhiculée(s) par la musique : tristesse, révolte, joie, espoir...
- Thèmes abordés par le texte : racisme, solitude, voyage, frontière, rêve d'ailleurs...
- Résumer en quelques lignes le message de la chanson (et son objectif) : dénoncer, revendiquer, témoigner, donner de l'espoir...

/ Annexe 5 / La Bestia : la monstruosité en images
FICHE POUR LES ÉLÈVES

1. La tête du monstre

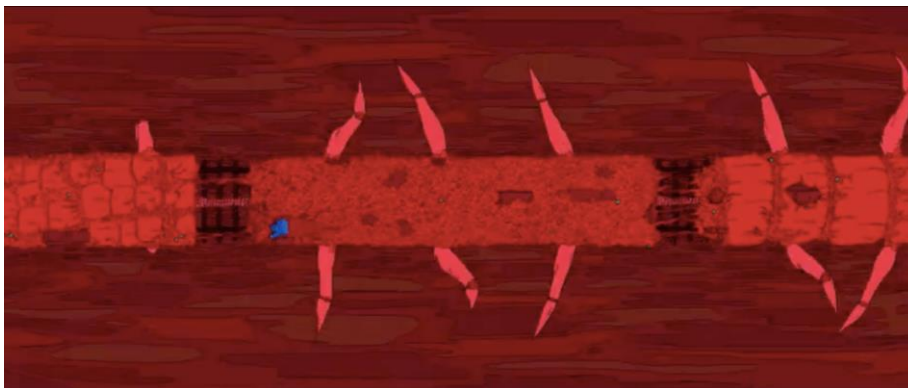


Décrire la tête du monstre :

Quel type de monstre est évoqué ?

A quelle couleur renvoie le rouge ?

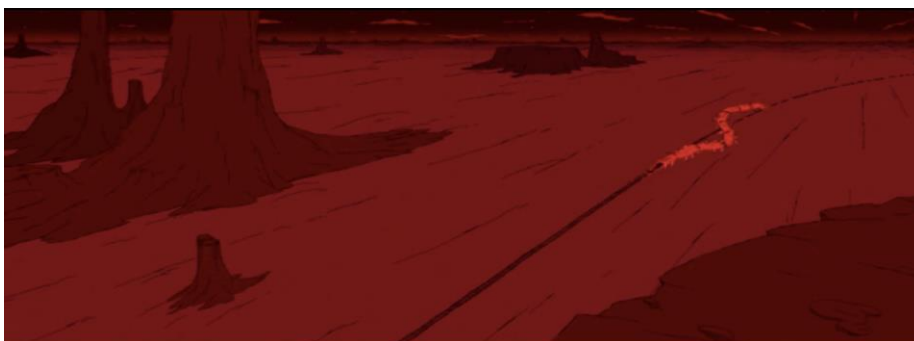
2. Son corps



Décrire son corps :

Quels pouvoirs a ce monstre ?

3. Un animal ?



Quel animal rappelle-t-il ?

Est-ce qu'on voit ce type d'animal à un autre moment du film ?

/ Annexe 5 / La Bestia : la monstruosité en images
FICHE POUR LES ENSEIGNANT·ES

1. La tête du monstre

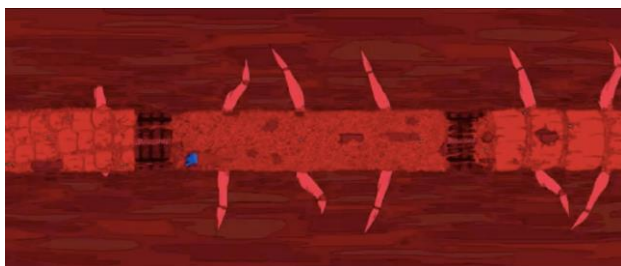


Décrire la tête du monstre. Réponses possibles : plusieurs yeux verts et globuleux, gueule énorme, double rangée de dents pointues, cornes.

Quel type de monstre est évoqué ? Réponses possibles : diable, ogre...

A quelle couleur renvoie le rouge ? Réponses possibles : enfer, sang, guerre, violence...

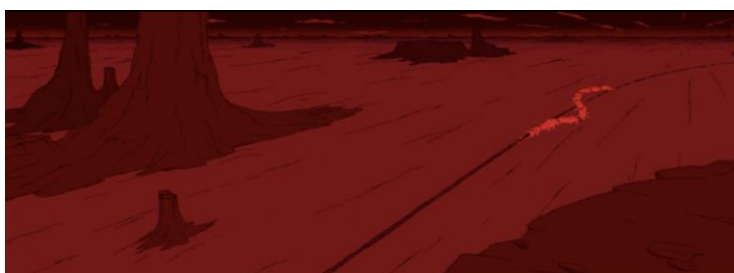
2. Son corps



Décrire son corps. Réponses possibles : un corps long, spongieux, avec des tentacules, nombreuses pattes et pinces dures et tranchantes, colonne vertébrale articulée...

Quels pouvoirs a ce monstre ? Réponses possibles : vitesse, puissance, cruauté, voracité, peut voir partout, peut enserrer ses proies...

3. Un animal ?



Quel animal rappelle-t-il ? Réponses possibles : chenille, serpent, mille-pattes....




Est-ce qu'on voit ce type d'animal à un autre moment du film ?

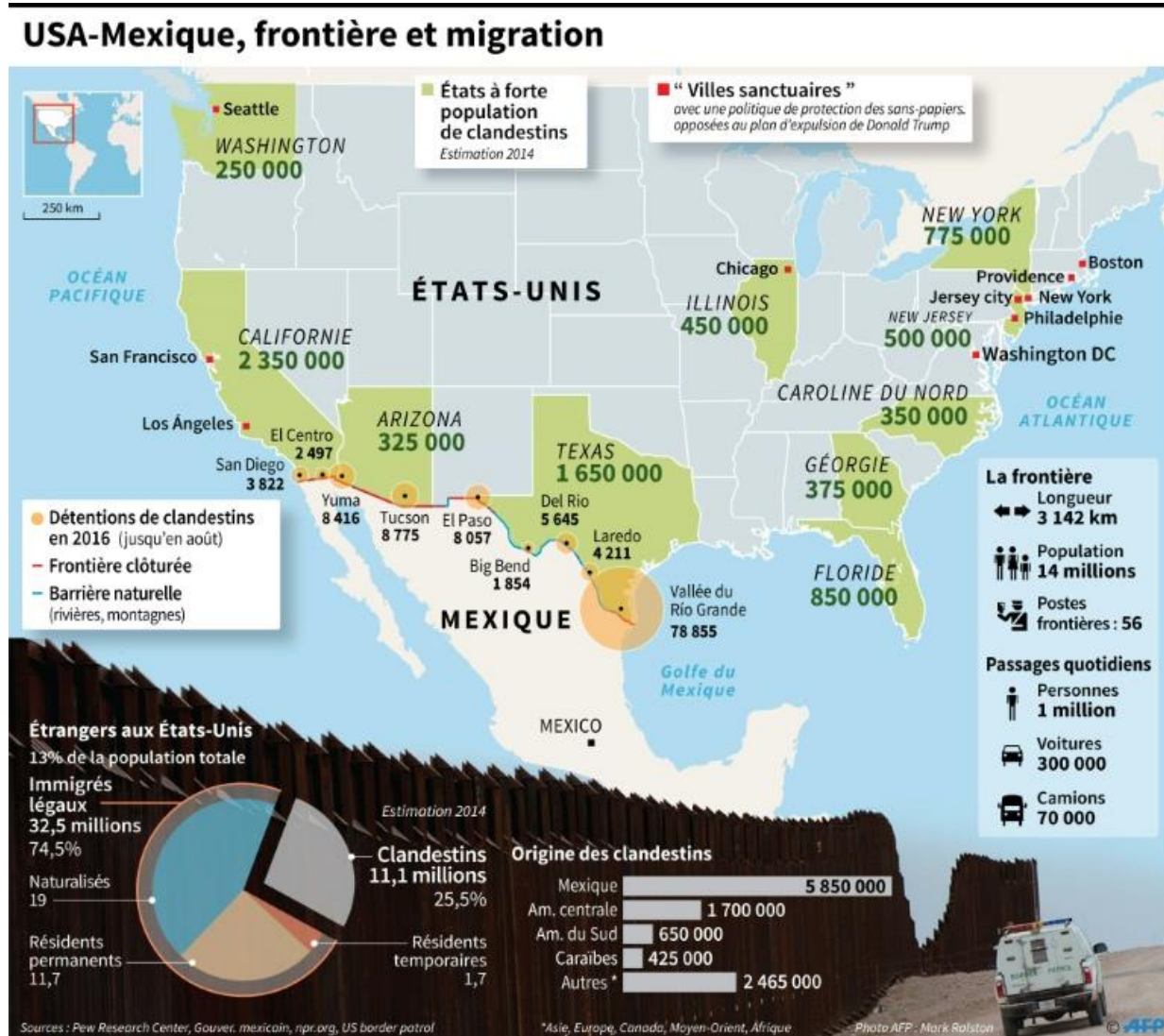
Au milieu du film, comme un signe annonciateur de la catastrophe.

**/ Annexe 6 / La Bestia : le générique de fin
FICHE POUR LES ENSEIGNANT-ES**

Montrer les images ci-après aux élèves et les commenter.

Image	Ce que l'on apprend
	<p>Traduction : « l'enfant a survécu à l'accident de train. » L'héroïne est vivante ; elle semble avoir un bras cassé. Il n'y avait pas de bête mais un accident.</p> <p>Profiter de cette séquence pour mettre en évidence le jeu des couleurs dans le film : on pourra notamment opposer les tons pastels utilisés ici aux couleurs sombres du film (cf. Annexe 5).</p>
	<p>Elle se souvient du passeur qui lui a sauvé la vie (elle le dessine sur son plâtre).</p>
	<p>Elle semble avoir été recueillie par une des <i>Patronas</i> qui préparent de la nourriture pour les voyageurs.</p>
	<p>Elle va à son tour participer à la distribution de nourriture. La fresque devant laquelle elle passe est celle qui décore l'ancienne usine d'huile où elles préparent les repas.</p>  <p><small>Fresque murale sur le bâtiment de Las Patronas. C'est au sein d'une ancienne usine d'huile, transformée en refuge, que le groupe cuisine puis prépare les précieux sacs de nourritures.</small></p>

/ Annexe 7 / Burros : USA-Mexique, frontière et migration
FICHE POUR LES ENSEIGNANT-ES



Source : <https://www.la-croix.com/Monde/Etats-Unis-Mexique-differend-concernant-discorde-2017-01-12-1300816564>, 12 janvier 2017

Éléments à pointer :

- Les Etats du sud des USA ont une forte population de clandestins, la Californie en tête avec plus de 2,3 millions de personnes illégales.
- Un quart des étrangers aux USA sont des clandestins, la grande majorité provenant du Mexique avec près de 6 millions de personnes.
- Le mur ne couvre pas toute la frontière car des obstacles naturels existent déjà (montagnes, fleuve).
- Il existe des centres de détention de clandestins dont le plus important se situe au Texas.

/ Annexe 8 / Burros : éléments pour un débat
FICHE POUR LES ENSEIGNANT-ES

Ci-dessous quelques éléments pouvant structurer le débat : la construction de murs règle-t-elle les problèmes migratoires ?

- **Arguments contre** : un mur n'empêche pas les migrant-es de partir car il ne résout pas les problèmes dans les pays de départ ; un mur rend le trajet plus long, plus difficile ; un mur nécessite des passeurs, profitant de la misère humaine et rendant les trajets plus dangereux et plus chers ; il renforce l'attractivité des traversées maritimes, plus dangereuses, etc.
- **Arguments pour, à l'échelle d'un pays** : un mur va pousser les migrant-es vers des pays voisins (opposition : le problème ne fait que se déplacer).
- **Arguments pour** : un mur permet un meilleur contrôle des flux migratoires et empêche l'entrée illégale de migrant-es. Il permet de dissuader une partie des migrant-es d'entreprendre de longs voyages inutiles et dangereux puisqu'à la fin ils ne pourront pas entrer par voie terrestre. Il pourrait permettre la mise en place d'une politique d'accueil de réfugiés organisée depuis les territoires hors Schengen, etc.



**/ Annexe 9 / Burros : le sens des images
FICHE POUR LES ÉLÈVES**



**/ Annexe 10 / Burros : des images aux frontières
FICHE POUR LES ENSEIGNANT·ES**

Montrer ces images (disponibles sur Internet) et discuter avec les élèves à partir des éléments ci-dessous.

Image 1



Un agent de la US Border Patrol à cheval tente d'empêcher un migrant haïtien d'entrer dans un campement sur les rives du Rio Grande.
PAUL RATJE/AFP via Getty Image

- **Que voit-on ?**
Un homme à cheval poursuit deux hommes noirs à pied qui portent des sacs plastiques.
- **Quelle action se déroule ?**
L'homme à cheval a attrapé un des migrants par le t-shirt ; il se sert d'un fouet.
Les migrants tentent de fuir.
- **Attitude des hommes ?**
L'homme à cheval semble déterminé, agressif.
Les migrants semblent surpris, et éprouver de la peur, de la panique.
- **Que dit la légende ?**
La photo a été prise près du Rio Grande, qui sert de frontière entre le Mexique et les États-Unis sur 2 018 km. Les migrants sont des Haïtiens.
Situer la photo géographiquement et politiquement grâce à [cet article](#).

Image 2



© John Moore/Getty/AFP 2018

- **Que voit-on ?**
Une petite fille qui pleure ; une femme arrêtée par la police, les mains plaquées sur la voiture.
Le policier est près de la femme, la touche ou la fouille.
- **Contextualiser** la photo grâce à cet article de [Paris Match](#). Il s'agit d'une petite fille et de sa mère ; elles sont honduriennes et tentaient de rentrer aux Etats-Unis à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.
- **Quelle est la position du photographe ?**
Il a dû poser un genou à terre pour se mettre à la hauteur de l'enfant.
Voici ce qu'il dit de sa photo : « C'était pour moi une possibilité de montrer une image de l'humanité qui souvent n'apparaît que dans des statistiques ».
- **Que peut-on craindre ?**
On peut craindre la petite fille soit séparée de sa mère mais les autorités américaines ont assuré que cela n'a pas été le cas.